

Rencontre en visio du 1 03 21 18h -19h45

Les présents se présentent : Julien et Jean sont PE, Jean a des CE2 à Saint Etienne. Dans le quartier de Montplaisir. Thibaut est prof d'HG. Mathieu est à Mornant et enseigne le français, Denis collègue Maria Casarès en français.

On peut partir d'un atelier.
Stratégies de compréhension.

Jean :
un petit bouquin d'Edgar Morin sur la compréhension : les 7 savoirs nécessaires à l'éducation du futur.

<https://www.dropbox.com/sh/vgsn7gvfab1x1le/AAB6QIBLBnZF4XbiAszDLqnUa?dl=0>

Il existe deux types de difficultés de compréhension : difficultés liées à l'intérieur et à l'extérieur.

Extérieur : Bruit/ polysémie d'une notion/ ignorance des rites et coutumes d'autrui, impératifs éthiques propres à une culture/ autres représentations du monde.

Intérieur : égocentrisme/ tromperie à l'égard de soi-même, l'autre est responsable/ élimination de ce qui est favorable à l'autre/ mise en avant de ce qui lui est défavorable/ transformation des souvenirs/
Ethnocentrisme/ esprit réducteur : ramener la complexité aux éléments constitutifs/

écho : notion de déresponsabilisation : procès de Charlie Hebdo.
Non perception des conséquences de ses actes ou de sa parole.

Gérard : autre obstacle : intériorisation du sentiment de n'être pas capable. Des enfants qui ont un sentiment de non existence.

Denis : comment faire le lien entre une façon de penser complexe (enseignant) et une pensée d'élève à des années lumières de cette façon de penser.

Réponse : auto socio construction du savoir.
On part des conceptions des apprenants.

Julien : difficulté dans mon métier : donner les moyens de construire lentement des savoirs, l'envie de penser par soi-même. CP : apprentissage de l'oral, très grande difficulté à s'exprimer. « choper des petites billes », échanger m'intéresse.

Atelier de philosophie : écouter l'autre, réagir à une idée. Qu'est-ce que ça veut dire : réagir.
Il s'agit d'une initiative liée au programme.
C'est très très laborieux.

Jean : libération de la parole venue quand ils ont imaginé une situation pénible vécue et concrète : manque d'écoute par exemple. Bcp plus d'enfants participaient à ce moment là.

Abandon du groupe classe complet.
Laisser les enfants échanger par petits groupes. Des choses à dire à 4, mais intimidés à 25.

Récits mythologiques : feuilleton d'Hermès. Une lecture tous les matins avec débats autour de cette lecture.

Jason et les Argonautes : des appels à l'aide. Jason veut y aller. Les autres non, ils ont peur. Vous penchez de quel côté ?

Tous des héros.

Groupes qui défendent les opprimés, un autre groupe l'inverse, un autre libre, un autre devait tisser les liens : oui, mais.... Pour sortir d'une vision binaire.

Les rôles tournaient sans arrêt. Des enfants par très scolaires qui arrivaient à passer d'un rôle à l'autre avec dextérité.

Du coup Jean a envie de refaire ce travail.

Gérard :

le prof n'est pas toujours le mieux placé pour aider à la compréhension.

Important : un temps d'analyse réflexive.

L'expérience montre que la conscientisation est indispensable.

Quand quelqu'un a compris quelque chose, il est important qu'il puisse dire ce qu'il a compris.

Jean :

penser par soi-même. Café pédagogique. Temps de parole d'un collégien : 2 ou 3 minutes sur une journée de 8h.

Il s'agit de donner l'occasion de penser par soi-même.

Temps de clôture : qu'est-ce que chacun a compris ?

Julien : c'est ritualisé ? Tu as une minute pour dire ce que tu as compris. Ça peut se faire très régulièrement.

Gérard : Certains élèves arrivant au collège ne savent pas quelle matière ils sont en train d'étudier.

Temps de clôture : possible en fin ou en début de journée.

Denis : Rappel de qu'est ce qui s'est passé hier. Possibilité de corriger les fausses représentations.

Alors, corriger ou non ?

Ce que les enfants ont mémorisé nous semble parfois totalement annexe mais c'est de ça qu'il faut repartir.

Gérard :

Ces moments permettent de comprendre où ils en sont à un moment donné.

Denis : Parfois dans l'agitation tout est passé, alors qu'on avait l'impression d'un bazar pas possible.

Jean :

Tout est construit collectivement ou individuellement ?

Denis :

bonne question. C'est tout collectivement. Individuellement ??

Gérard : c'est un savoir qui est en construction.

Atelier : CM1 : la nutrition du fœtus.

Ça se passe très bien. A un moment donné : la collègue dit : il reste 5 minutes. Pour la récréation.

Question : Où on en est ? C'était le foutoir. Tout mélangé. La collègue : mais comment est-ce possible ?

La semaine suivante : en groupe : expliquez où on en est. Tous les groupes étaient excellents.

Les choses s'étaient mises en place.

Bilan : dans un premier temps, les conceptions antérieures subsistent puis laissent la place aux nouveaux savoirs.

Thibaut : la norme Gfen est de partir de situations de classe concrètes.

Mathieu : stratégies de compréhension ?

Importance du retour réflexif.

Triangle didactique . l'enfant n'est pas au centre.

On cherche des démarches qui permettent de faire émerger les conceptions des élèves.

Diviser un atelier en deux pour avoir un temps de production et un temps d'analyse réflexive ?

Partir d'un atelier que chacun peut apporter ?

Partir d'une des situations que vous avez prévue ? Et on travaille dessus ? On joue le rôle de l'élève ?

Le prof est payé pour apprendre des élèves.

Des démarches estampillées ne marchent pas forcément. (débat)

Penser aux transferts.

Chacun propose un atelier en le mettant en ligne ?

On propose un atelier le jour même ?